

La curiosité : un défaut ?



La curiosité possède cette surprenante qualité d'être revendiquée à part entière où de s'en défendre. Elle s'affiche fièrement quand il est question d'ouverture, de découverte afin de savoir et comprendre et se contracte de la même ampleur en ce qui toucherait le sournois, le non-dit de la recherche.

La curiosité est guidée par une fin que par l'action elle-même. Défaut ou qualité ? L'objectif détermine le qualificatif. Pourquoi... Il peut être louable comme inavouable. Curieux pour un même mot, une même attitude.



La curiosité est le résultat d'une source. Découvrir, rechercher ce que nous ne savons pas encore. En bien, en pire, l'énergie qui préside à l'action est toujours la même.

Nous faisons inconsciemment une grande différence entre la curiosité et « être curieux » réduisant immédiatement l'état qui nous couvre à un défaut. »Je me montre curieux » s'accompagne généralement d'un « mille pardon, si... »

Le moteur de la curiosité repose sur la ligne de mire de l'inconnu. Sans cette variable, la curiosité n'a aucun intérêt. Je veux, je dois découvrir ce qui ne l'est pas encore.

A l'instant où cette ligne de crête est atteinte, la curiosité et l'action même de la quête, tombe comme un soufflet. Sorte d'excitation énergisante qui favoriserait la prolifération des bactéries de « recherche ».

Démasquées, les « cellules » meurent. Image.

La recherche devient l'axe central, au détriment du but final à atteindre.

Son résultat, deviendrait amoindri par la découverte et la fin de l'énerverment intérieur que produit « la quête ». Cool. Pour cela, cette adrénaline est difficile de s'en détacher. Alors tant mieux ou pas ?

La curiosité relèverait-elle d'un vice, d'une attitude, d'un choix ou d'un réflexe conditionné... La curiosité habille votre corps au point de vous oublier. L'autre, cette fameuse recherche du Savoir, prend toute la place. Votre égo est au silence relatif.

Qu'en est-il des réseaux sociaux ? Vaste question qui met en avant le clavier. Vous n'êtes plus en face du sujet. Cette solitude numérique réduit la portée des « cellules nerveuses ». Votre attention est formatée par des filtres, moins des émotions.

Cette sortie informatique « hors de soi » conduit à bien des excès. La loi de l'informel est Reine. L'égo se cache. Les choses ne sont pas si simples. La curiosité gagne à se faire connaître par l'attention « hors de soi » et de s'oublier quelques instants. Force et faiblesse du système: je ne te vois toujours pas...

Notez qu'il reste le miroir mais il crie parfois beaucoup trop fort. Quand bien même, on se soigne toujours mieux à deux. Deux ? ... La curiosité thérapeutique est une vertu même si vous n'êtes pas malade.

La curiosité est l'ami du cholestérol. Du bon et du mauvais. L'objectif de la curiosité est la transcendance de sa découverte par une certaine forme de transgression.

C'est mon voisin qui va être content ! ■